

# APPEL AUX MARXISTES - LENINISTES POUR UNE JUSTE TACTIQUE DE RECONSTRUCTION DU PARTI

## **I. LA TRAHISON DU PCF**

Le Parti français qui se dit encore communiste n'a plus de communiste que le nom. C'est un parti révisionniste. Créé en 1920 au cœur d'une citadelle impérialiste, le Parti communiste français a connu une dure lutte de lignes entre marxisme et opportunisme.

Engendré constamment sur la base des surprofits impérialistes qui permettent de corrompre toute une couche d'aristocrates et de bureaucrates ouvriers, l'opportunisme pousse à la soumission des intérêts du prolétariat aux intérêts du capitalisme monopoliste d'état à la collaboration de classe.

Longtemps combattu, en particulier grâce à la fermeté du Mouvement communiste international (MCI), l'opportunisme a fini par triompher. Il a conduit le PCF à trahir les intérêts du prolétariat et de la révolution au sortir de la guerre de résistance antifasciste.

L'élévation de cette politique de trahison au rang de doctrine officielle du PCF l'a conduit sur la pente de la dégénérescence révisionniste.

## **2. LA DEGENERESCENCE REVISIONNISTE DU P.C.F.**

Le développement relativement pacifique de l'impérialisme français après la deuxième guerre mondiale a poussé à la corruption idéologique de la grande masse des membres du PCF.

L'afflux incontrôlé d'une masse d'aristocrates, bureaucrates ouvriers, petits bourgeois et autres compagnons de route de la résistance, précisément attirés par la ligne opportuniste, a permis à celle-ci d'imprégner tous les domaines de l'activité, idéologique, politique et d'organisation et de s'installer dans les moindres recoins du P.C.F.

Contre un tel déferlement, la résistance de quelques dirigeants aguerris, mais inconscients de l'ampleur du phénomène et trop isolés, n'a recueilli que peu de soutien au sein du Parti et n'a pas permis le redressement.

A l'opposé, le développement de cette ligne révisionniste a conduit le PCF à se porter en première ligne de la scission du MCI, vers les années 1960, et à la dégénérescence révisionniste irréversible.

## **3. LA COUPURE ENTRE LE MARXISME-LENINISME ET « LE MOUVEMENT OUVRIER »**

Comme conséquence du solide enracinement et de la pénétration profonde du révisionnisme, la vaste lutte qui a ébranlé, puis cassé le MCI n'a suscité dans le PCF que des réactions partielles, localisées, non systématiques.

La résistance très minoritaire a été promptement étouffée dans une masse de membres idéologiquement et pratiquement amorphes.

La rupture organisationnelle qui s'en est suivie n'a ainsi regroupé qu'une poignée de militants communistes.

Il en est résulté une situation caractérisée par une coupure nette entre la classe ouvrière, organisée et influencée principalement par le révisionnisme d'un côté, et le marxisme-léninisme (ML) portés principalement par des cercles d'intellectuels, d'un autre.

## **4. LES COMMUNISTES ET LA RECONSTRUCTION DU PARTI**

En dépit de cette défaite momentanée, ces communistes ont alors engagé une lutte difficile, positive, contre le révisionnisme, qui les a conduit en particulier à fixer la tâche tactique n° 1 des communistes, à savoir la reconstruction du Parti communiste.

Le regroupement, puis l'organisation d'ouvriers avancés, révoltés par la trahison révisionniste et attirés par la prise en main de cette tâche essentielle, constituait un premier succès dans la préparation des conditions de recréation du Parti communiste : l'ancrer profondément dans la classe ouvrière.

Cependant, s'il est un parti ouvrier, un parti communiste est avant tout un parti d'avant-garde, dont l'essence est de porter les intérêts historiques du prolétariat.

La base théorique de ce Parti est le marxisme- léninisme, doctrine scientifique, arme idéologique qui lui permet de s'élever au-dessus des intérêts historiques de classe.

C'est cette vérité qu'a synthétisé Mao Tsé Toung dans le mot d'ordre "la ligne idéologique et politique est déterminante en tout". Dans un pays où l'opportunisme a plongé de profondes racines économiques, sociales, idéologiques et où il a triomphé politiquement depuis une vingtaine d'années, la préparation des conditions de reconstruction du Parti communiste exigeait une lutte intraitable, sans merci, de grande ampleur dans les domaines idéologique, politique et d'organisation pour que le Parti à recréer soit un véritable parti marxiste-léniniste.

L'absence de fermeté sur les principes marxistes- léninistes, une appréciation erronée des bases objectives de l'influence du révisionnisme, de l'ampleur et de la profondeur de cette influence au sein du mouvement ouvrier, des ravages idéologiques et politiques qu'avait provoqués ce courant profondément spontanéiste, et par conséquent une vigilance émoussée à engager une lutte acharnée contre ce courant, n'ont pas permis de le traquer dans ses moindres recoins. Il n'a été superficiellement dénoncé que dans ses traits et ses formes les plus outrancières (crétinisme parlementaire, pacifisme).

L'opportunisme, subsistant très largement au sein des cercles marxistes-léninistes dès lors que la lutte antirévionniste n'avait pas été menée profondément, s'est nourri des préjugés petits-bourgeois pour la paix idéologique, le développement linéaire des phénomènes que portent inévitablement (malgré eux) les intellectuels qui constituaient encore la majorité et assuraient plus particulièrement la direction de ces cercles puis du Mouvement Communiste Français (MCF).

Capitulant idéologiquement et politiquement devant le révisionnisme, ceux-ci ont créé hâtivement et formellement un soi-disant PCMLF, fondé sur une idéologie opportuniste et un programme politique révisionniste.

Cet acte de capitulation a constitué un recul grave dans l'avancée du travail entrepris depuis 1963 et a marqué de fait le démarrage de la liquidation de la lutte antirévionniste, de la fusion du marxisme-léninisme et des ouvriers avancés, de la préparation des conditions de recréation du Parti communiste.

## **5. LE PCMLF, CENTRE DU COURANT OPPORTUNISTE DE DROITE**

L'opportunisme de droite a pris le dessus pour se cristalliser en un véritable courant opportuniste de droite.

Le résultat immédiat de ce nouveau recul fut l'incapacité de donner une quelconque orientation révolutionnaire (encore moins d'assumer un quelconque rôle dirigeant) à la lutte impétueuse de la classe ouvrière en mai 68.

En sens contraire, ce fut l'aplatissement devant le mouvement spontané, le véritable culte de la spontanéité, la valse de prise de positions contradictoires, de volte-face, de virages à 180° baptisés souplesse tactique (!) ou autocritiques positives, bref la fusion de plus en plus prononcée du socialisme vulgaire et de la petite-bourgeoisie.

La résurgence et l'éclosion des théories trotskystes, anarchistes, révisionnistes, à l'intérieur et à l'extérieur de ce pseudo PCMLF l'esprit de clan, les scissions qui l'ont affecté, l'éloignement des ouvriers avancés et l'organisation

des communistes étrangers dans des groupes et organisations distinctes, sont les conséquences pratiques de ce recul.

Aujourd'hui, le ralliement de ces opportunistes avec armes et bagages au camp de la bourgeoisie constitue l'aboutissement de la désagrégation de l'œuvre entreprise en 1963, marque l'apogée de ce courant liquidateur et permet de tracer une nette ligne de démarcation au sein du mouvement se réclamant du marxisme-léninisme.

## **6. LA RESISTANCE A L'OPPORTUNISME ET L'AILE GAUCHE DU MOUVEMENT SE RECLAMANT DU MARXISME-LÉNINISME**

Mais, preuve que rien, y compris la domination la plus large de l'opportunisme dans les rangs de ceux qui se réclament du marxisme-léninisme, ne réduira à néant la progression inéluctable du socialisme, la résistance à cette domination opportuniste s'est développée et à travers les échecs se maintient et se renforce même.

Depuis 15 ans, les communistes ont entrepris de réunir les conditions idéologiques, politiques et d'organisation de recréation du Parti communiste.

Depuis 15 ans, des progrès ont été accomplis dans cette lutte, en particulier pour arracher le masque révolutionnaire du P"c"F, mettre à nu sa nature contre-révolutionnaire et combattre les tentatives dévoyées qui ont surgi en réaction contre ses multiples trahisons.

Certes, ces progrès n'ont pas connu un développement rectiligne. La lutte a suivi un chemin sinueux, a connu des succès puis des échecs et nous sommes loin d'être parvenus "au bout du rouleau".

C'est, en effet, que le révisionnisme plonge ses racines dans une terre impérialiste très fertile à produire l'opportunisme sous de multiples variantes.

L'OCML Eveil, en particulier, a poussé très loin la critique du révisionnisme. Elle en a mis justement à jour les racines idéologiques et politiques. Elle en a montré la base économique qui l'engraisse constamment et la base sociale qui la cultive.

Elle a su remettre au premier plan la profonde réflexion de Lénine, selon laquelle la lutte contre l'impérialisme serait vaine et stérile si elle n'était accompagnée d'une lutte sans merci contre l'opportunisme qu'il engendre constamment. Mais, là encore, les progrès ne sont pas linéaires.

Il ne suffit pas de déceler l'origine du courant opportuniste-révionniste pour que celui-ci soit vaincu.

Encore faut-il combattre fermement dans toutes ses manifestations et prendre les mesures propres à en couper les racines.

L'erreur de l'OCML Eveil a consisté à considérer que la lutte contre ce profond courant spontanéiste ne se menait que dans les domaines idéologiques et quelquefois politiques, et se suffisait de textes littéraires de quelques individus.

Nul besoin de mener la lutte dans les domaines de la tactique et de l'organisation, nul besoin de l'intervention du prolétariat comme seule base sociale susceptible de mener à bien avec abnégation, héroïsme et ténacité le déblaiement du fumier opportuniste et donc nul besoin de prendre des mesures tactiques et d'organisation propres à diriger et à enrichir la progression de la fusion du socialisme et du mouvement ouvrier.

Le rabâchage de principes généraux, de plus en plus mal compris au fur et à mesure que les intellectuels qui les produisaient se coupaient de l'avant-garde ouvrière, la négligence des mesures tactiques et des tâches d'organisation et le repliement sur une secte "pure" devaient suffire à préparer les conditions de recréation du Parti !

Mais il en va différemment ces désirs de la petite bourgeoisie idéaliste et de la réalité.

C'est pour abattre l'impérialisme que le prolétariat doit combattre l'opportunisme et non pas en luttant contre l'opportunisme que le prolétariat abattra l'impérialisme.

Au lieu d'être un moyen, une condition nécessaire, la lutte contre l'opportunisme est devenue une fin, une condition suffisante.

Cette manifestation du spontanisme pour lequel " le mouvement (la lutte contre l'opportunisme) est tout et le but (la reconstruction du Parti pour la dictature du prolétariat) n'est rien " a conduit à des erreurs graves dans les domaines de la tactique et de l'organisation puis en retour dans les domaines idéologiques et politiques (refus des alliances - critique ultra gauche de la troisième internationale, ...).

Ces erreurs, en grande partie déterminées par la base sociale petite bourgeoise de l'OCML Eveil et suscitées par le profond mépris de la classe ouvrière de la part des dirigeants ont débouché sur la liquidation du travail entrepris.

Elles ont conduit, en particulier, à la dispersion organisationnelle des forces politique que l'énergique activité de redressement idéologique et politique déployée au départ avait permis de regrouper.

La situation actuelle du mouvement conscient de la classe ouvrière est ainsi caractérisée de nouveau par une dispersion des forces communistes et une coupure nette entre le marxisme-léninisme et la classe ouvrière. Apparemment, la situation semble donc être la même que celle qui prévalait vers 1970 au moment des grandes scissions au sein du soi-disant PCMLF. Mais la ressemblance n'est que de forme.

Sur le fond, la juste lutte idéologique et politique menée pendant toute une période par l'OCML Eveil a fait progresser la préparation des conditions de recréation du Parti (de la même façon qu'on peut dire que la lutte de Plékanov contre le populisme a préparé les conditions de création du POSDR).

Malgré l'ampleur du travail à accomplir et la faiblesse de leur force du fait de l'éparpillement largement provoqué par l'OCML Eveil, des communistes isolés, regroupés en petits cercles continuent à résister au révisionnisme et à l'opportunisme, à combattre leur influence sur le mouvement ouvrier dans les domaines idéologiques, politiques et quelquefois de l'organisation.

Avec plus ou moins de fermeté, ils conduisent le travail pour la reconstruction du Parti sur une base de principe que l'OCML Eveil a contribué à remettre au premier plan.

Ils maintiennent coûte que coûte le travail de fusion du socialisme scientifique et du mouvement ouvrier. Ces camarades constituent la gauche du mouvement se réclamant du marxisme-léninisme.

Cette ligne de conduite positive se heurte cependant à de nombreux obstacles.

La composition sociale principalement petite bourgeoise de ces cercles, la méfiance généralisée des ouvriers avancés devant l'éparpillement des forces et l'esprit de groupe et les limites du travail de cercle isolé et coupé de la classe ouvrière, autant de causes qui se renforcent les unes les autres et qui poussent au rabaissement généralisé des tâches, à ce que Lénine appelle le "travail artisanal".

Ainsi, malgré la ténacité, l'abnégation de ces camarades, les progrès sont très, très faibles et très lents. Ils ne sont pas à la mesure des espérances des souhaits et surtout des nécessités.

En particulier, ils ne permettent pas de comble significativement le fossé entre le mouvement spontané des masses plus particulièrement les besoins des ouvriers avancés d'un côté et la théorie et l'organisation révolutionnaire de l'autre.

## **7. LA THEORIE, L'ORGANISATION ET LA DIRECTION DU PROLETARIAT SONT EN RETARD SUR LE MOUVEMENT SPONTANE**

Ainsi, la situation idéologique, politique, et organisationnelle du mouvement ouvrier en France est caractérisée :

- par la domination quasi-générale du révisionnisme qui se manifeste sous sa forme la plus pernicieuse dans les rangs de ceux qui se réclament du marxisme-léninisme ;
- par une dispersion et un émiettement considérable des forces de résistance au révisionnisme et à l'opportunisme ;
- par une coupure extrêmement profonde entre le marxisme-léninisme et le mouvement.

Dans le même temps, sous l'effet de l'approfondissement aigu de la crise générale de l'impérialisme, on assiste à un regain de tension entre les classes, à une ébullition du mouvement spontané de la classe ouvrière.

La situation dans notre pays confirme dès lors la juste appréciation du camarade E. Hodja, selon laquelle "Dans maints pays capitalistes, la situation se caractérise par le fait que le mouvement pratique des masses est allé et va de l'avant cependant que le facteur subjectif, leur prise de conscience, leur organisation et leur direction marquent un certain retard, ne correspondant pas aux tâches de l'heure".

## **8. ROMPRE AVEC L'OPPORTUNISME DANS LE DOMAINE DE LA TACTIQUE ET DE L'ORGANISATION POUR COMBLER CE RETARD**

La question qui se pose alors devant tous les communistes est la suivante :

Comment rompre avec l'opportunisme d'une façon si décisive que cette rupture permette de faire réellement avancer la préparation de TOUTES les conditions de recréation du Parti ?

A cette question, nous répondons :

Il faut s'appuyer sur les acquis de la lutte idéologique et politique contre le révisionnisme et l'opportunisme développée par l'OCML Eveil et les pousser jusque dans les domaines de l'organisation et de la tactique de recréation du parti.

Mettre au poste de commande le principe de création d'un parti par le haut et non par le bas et subordonner les mesures tactiques et d'organisation aux tâches de reconstruction du Parti sont les deux questions sur lesquelles il faut rompre aujourd'hui avec l'opportunisme pour faire un bond décisif.

- dans la critique du révisionnisme sous toutes ses formes et dans tous les domaines,
- dans l'élaboration d'un programme de combat pour guider la classe ouvrière à l'établissement de la dictature du prolétariat,
- dans la fusion du marxisme-léninisme et des ouvriers avancés pour transformer le programme en force matérielle.

Bref, pour faire un bond décisif dans la préparation de TOUTES les conditions de recréation du Parti communiste.

## **9. L'AILE GAUCHE ET LE CULTES DE LA SPONTANÉITE EN MATIÈRE DE TACTIQUE ET D'ORGANISATION**

Un grand nombre de camarades de la gauche du mouvement se réclamant du marxisme-léninisme ne comprennent pas que c'est de la victoire contre l'opportunisme dans ces deux domaines que dépend aujourd'hui la mise à profit des acquis de l'OCML Eveil, l'enrichissement et les progrès du travail.

Certains camarades affirment, par exemple, que chaque militant, chaque cercle ou organisation doit travailler dans son coin sans se soucier du reste.

Ils pensent que la dispersion est une nécessité historique inéluctable, qu'il n'y a rien à faire pour la surmonter. On est trop faible pour avoir une plate-forme de travail, une tactique, disent-ils et ils attendent que les résultats arrivent.

S'en remettant de fait au développement du mouvement spontané (le Parti se construira par le bas), ils théorisent leur impuissance -et pratiquent comme si le travail artisanal était le sommet du travail communiste.

Une telle attitude rétrécit inévitablement l'ampleur de leur vue, conduit au rabaissement généralisé des tâches, renforce le repli sur soi et en fin de compte aboutit aux désillusions et à l'échec.

D'autres camarades poussent plus loin encore le culte de l'impuissance. "Emerveillés" par les révélations de l'OCML Eveil, vouant un culte abstrait à la théorie, attitude renforcée par certains dirigeants de l'OCML Eveil, ces camarades transforment leur relative "infériorité" à développer la théorie en une véritable impuissance.

D'autres camarades encore affirment la nécessité d'unir tout ce qui peut être uni pour développer le travail de reconstruction du Parti. Ils avancent justement le principe que la ligne idéologique et politique est déterminante en tout, mais en pratique font tout le contraire.

Il faut se mettre d'accord sur la ligne politique, disent-ils, mais ils n'avancent aucune plate-forme exposant clairement la leur. Alors, ils discutent de "points cruciaux" avec tout le monde sans limitation aucune du nombre de ces points (on verra bien !) et sans plan de discussion.

Il faut unir tout ce qui peut être uni, mais ils laissent de côté leur analyse du mouvement se réclament du marxisme-léninisme dominé par l'opportunisme de droite et n'adoptent aucune tactique appropriée à la situation.

Ils se lamentent quand certains opportunistes refusent la discussion et subordonnent en fait l'union des forces communistes à l'union avec les pires opportunistes.

"Ils attendent" que le groupe miracle sorte tout cuit de la cuisse de Jupiter, auquel ils se raccrocheront. Pour l'instant, ils étudient, font des bilans, en attendant le "sauveur suprême".

Ces camarades font preuve de servilité, sont prêts à accorder une "confiance aveugle" à tout individu sachant un tant soit peu manier le verbe, la phrase marxiste et les citations.

Non contents de s'être laissé berné, ils en redemandent !

Cette attitude risque de transformer des communistes honnêtes, sincères en de vulgaires laquais, agents de toutes les infamies.

D'autres camarades encore affirment que dans la période actuelle, chaque cercle, voire chaque militant doit prendre en mains toutes les tâches par lui-même, compter d'abord et avant tout sur ses propres forces.

Ils avancent la juste conception que l'activité de tout communiste doit être subordonnée à la tâche de reconstruction du Parti et qu'au bout du compte, le cercle le plus avancé constituera le centre dirigeant de la reconstruction du Parti.

Ainsi, en apparence, ils adoptent une position de principe de création du Parti par le haut. Mais en réalité, "dédouanés" par cette référence aux principes, ils s'empressent de faire tout le contraire :

Ils transforment la notion du "cercle le plus avancé" en "cercle le plus avancé sur le plan idéologique", laissant de côté les questions politiques, de tactique et d'organisation.

Ils se posent en censeur de la vérité. Au lieu et place du verdict de l'histoire, ils s'auto-proclament "le cercle le plus avancé". Pour justifier cela, au lieu d'une véritable direction du travail qui leur permettrait de gagner ce qui est censé être moins avancé, ils adoptent la méthode "plus on se démarque, plus on éloigne ceux qui sont attirés et plus on est avancé".

Ils subordonnent en réalité la tâche de reconstruction du Parti à leur propre activité, à leur propre développement.

Une telle attitude qui revient à repousser aux calendes grecques la prise en main de TOUTES les tâches parce qu'on n'est pas encore prêts, pas encore fermes idéologiquement est une autre manifestation du spontanéisme, de la théorisation de l'impuissance.

Il suffit d'avoir de bonnes idées et le reste viendra tout seul.

Cette attitude idéaliste conduit à repousser à plus tard l'organisation et l'éducation des ouvriers conscients, l'élargissement des forces pour accomplir les tâches sur une ample échelle et à couper le cercle des prolétaires sans l'intervention desquels la victoire sur l'opportunisme ne saurait être conquise.

Elle reproduit inévitablement l'opportunisme qui prend ici l'apparence du culte du génie qui, à l'aide de sa seule tête serait capable de tout maîtriser.

Au bout d'une certaine période d'activité, au lieu de faire face aux exigences grandissantes en matière de théorie, de tactique et d'organisation des ouvriers avancés attirés par l'apparente fermeté sur les principes, c'est la stérilisation de la production théorique, le rabâchage des principes généraux abstraits, le développement d'une ligne politique aventuriste et putschiste, le maintien ou le rejet des ouvriers dans le giron de l'opportunisme.

Cette attitude opportuniste maintient et renforce l'état existant de la dispersion en cercle, de l'impuissance.

Bref, en matière de recréation du parti, ils n'adoptent aucune tactique, aucun plan, mais se laissent balloter par les événements, par le "processus".

Cette méthode illusionne un temps (vous voyez bien qu'on est pour l'unité puisqu'on discute avec tout le monde), mais au bout du compte il n'y a pas d'union, mais le maintien de ce qui existe, la dispersion en cercles.

D'autres camarades enfin, immigrés, considérant que la situation en France est trop complexe au regard du peu de temps qu'ils ont à y consacrer en tant que "transitaires", négligent totalement la lutte contre l'opportunisme sur les questions qui ne relèvent pas de leurs problèmes "nationaux". Ils sous-estiment l'apport décisif du prolétariat immigré à la préparation de la révolution socialiste dans leur pays d'accueil, quand ils ne font pas du nationalisme à rebours quand ils ne tournent pas le dos à l'internationalisme prolétarien. Ce faisant, ils cultivent le chauvinisme et sont incapables de faire progresser la conscience et l'organisation des ouvriers de leurs nationalités qu'ils coupent complètement de la réalité de la lutte politique là où ils travaillent, où ils vivent. Ils renforcent la division que la bourgeoisie voudrait instaurer dans la classe ouvrière en France.

En résumé, d'une façon ou d'une autre, les tenants de ces diverses positions manifestent un véritable culte du mouvement spontané, ils adorent "ce qui est".

Cédant aux préjugés et défauts des intellectuels qui peuplent la majorité de ces groupes, ils sont aveuglés par le mouvement et oublient le but de toute leur activité.

Ils se satisfont (quand ils ne les nient pas) des progrès accomplis dans le mouvement se réclamant du marxisme-léninisme, en particulier sur le plan idéologique et politique, contre l'opportunisme de droite sans approfondir cette lutte dans les domaines de la tactique et de l'organisation.

Ils se satisfont de la propagande générale, abstraite envers les ouvriers avancés alors que ceux-ci ne seront conquis au socialisme scientifique que par la propagande, vivante, concrète, que par la diffusion de mots d'ordre de combat, que par une tactique et par l'organisation pratique.

Ils se satisfont de l'isolement alors que l'émiettement des forces constitue un obstacle à l'enrichissement de la théorie, en particulier sur le plan tactique et à contrario pousse à la production de la théorie pour la théorie, au lieu de la théorie pour l'action au rabaissement des tâches au travail artisanal. Ils se satisfont de la coupure entre le marxisme-léninisme et le mouvement ouvrier, en particulier les ouvriers avancés, alors qu'armés de la théorie, les ouvriers avancés sont le meilleur garant de la fermeté politique, en particulier contre les hésitations, les impatiences, l'opportunisme porté par la petite bourgeoisie (qui peuple la majorité des cercles communistes), et les aristocrates, bureaucrates ouvriers toujours enclins à la conciliation avec l'impérialisme.

Bref, ils n'ont pas conscience de l'enracinement du révisionnisme et de l'opportunisme de droite, des méfaits du travail artisanal qu'il engendre et à contrario des tâches à accomplir pour rompre avec lui. En particulier, ils n'ont pas conscience du fait que la fusion du socialisme scientifique et des ouvriers avancés, condition décisive d'une rupture profonde avec l'opportunisme et de la création du parti, ne se réalisera qu'à partir d'une organisation qui mènera son travail sur une base de principe.

Ils n'ont pas conscience qu'une telle organisation doit rompre avec l'opportunisme de droite non seulement sur les questions idéologiques et politiques, mais également sur les questions tactiques et d'organisation, pour concentrer toutes les énergies dans une seule direction : fusionner le marxisme-léninisme et les ouvriers avancés.

## **10. COMMENT PRENDRE EN MAINS LES TACHES DE RE-CREATION DU PARTI "PAR TOUS LES COTES A LA FOIS" ?**

Qu'est-ce qu'une telle organisation ?

Quelles sont ses tâches ? Quels sont les principes qui la guident pour les mener à bien ?

Une telle organisation subordonne toute son activité, mobilise toutes ses forces à la préparation du prolétariat au renversement du capitalisme et à l'instauration de la dictature du prolétariat.

Dans la période actuelle, une telle organisation concentre toute son énergie pour la réalisation de la tâche tactique n° 1 : la recréation du parti sans lequel aucun mouvement révolutionnaire ne pourra aboutir, le socialisme ne saurait triompher.

Ce parti à recréer est le parti du prolétariat qui exprime l'autonomie idéologique et politique du prolétariat, la conscience de son rôle historique, "la conscience pour soi".

Il est également un parti d'avant-garde qui sait élever le prolétariat au-dessus de ses intérêts momentanés, qui subordonne le mouvement (toute son activité) au but (l'instauration de la dictature du prolétariat), qui concentre les meilleurs ouvriers du point de vue de leur capacité à diriger l'ensemble de la classe, qui est profondément liés à la classe et qui est la forme suprême d'organisation qui dirige, ou vise à diriger toutes les organisations "primaires" de la classe ouvrière.

L'organisation qui prend réellement en mains la préparation des conditions de recréation du Parti doit ainsi se fixer comme objectif :

. d'élaborer un programme de combat qui permette de mobiliser et de diriger la classe ouvrière selon une stratégie et une tactique qui lui permette d'accomplir sa tâche historique ;

. de bâtir une organisation qui exprime la fusion du marxisme-léninisme et des ouvriers avancés qui lui permette de jouer son rôle d'avant- garde du prolétariat

La réalisation de ces deux objectifs étroitement interdépendants ne saurait aboutir si l'organisation ne basait pas son activité selon le principe directeur suivant :

La ligne idéologique et politique est déterminante en tout.

Guider son activité selon ce principe directeur pour aboutir aux deux objectifs exige les mesures pratiques suivantes :

- Fonder toute son activité sur le marxisme-léninisme et la pensée Mao Tsé Toung.
- Développer une lutte à mort contre le révisionnisme et l'opportunisme dans tous les domaines, idéologique, politique, organisationnel, tactique, théorique, pratique, ...
- concentrer toute son activité dans les grands centres industriels pour y conquérir les ouvriers avancés et les organiser dans des cellules communistes de l'organisation.

- Elever sans cesse le niveau idéologique, politique, théorique de ces ouvriers et tout faire pour les promouvoir au rang de révolutionnaires professionnels, de cadres de l'organisation, de dirigeant ayant une grande fermeté politique et une grande expérience pratique.
- Diffuser une propagande élevée qui réponde à la soif d'apprendre des ouvriers avancés qui leur permette de renforcer leur rôle de chef ouvrier, et qui l'élève à la conscience de travailler à la construction du Parti. Cette propagande doit toucher tous les problèmes tactiques, politiques et théoriques, partir des mille faits quotidiens de la lutte de classe

et éclairer ainsi de façon vivante toutes les questions de la lutte des classes.

- Forger un journal central de propagande, qui assume la direction idéologique du travail et joue un rôle d'organisateur de la classe.
- Constituer un noyau dirigeant de l'organisation, ferme politiquement, stable et doté d'une large expérience qui assume la direction pratique du travail.
- Edifier une organisation selon des normes strictes de fermeté idéologique et politique (éducation permanente), de discipline, de clandestinité où se développent fraternellement la critique et l'autocritique, le contrôle de l'activité et la reddition des comptes, la centralisation et la démocratie.
- Impulser la lutte idéologique et politique et le style de travail révolutionnaire (se lier aux masses - écouter - être modeste - ferme - hardi et enthousiaste) pour édifier solidement l'organisation.

En résumé, mettre la ligne idéologique et politique au poste de commande signifie non seulement que "le mouvement doit être subordonné au but", que les moyens sont déterminés par la fin mais encore qu'aucun mouvement, aucun moyen doit être laissé dans l'ombre, négligé s'il aide à la réalisation du but.

En ce qui concerne la création du Parti, Lénine résume en disant "édifier l'organisation par tous les côtés à la fois".

## **11. QUELLE TACTIQUE ET QUEL PLAN POUR UNIR L'AILE GAUCHE ?**

Est-ce qu'une telle organisation existe ?

Non. Aucune organisation n'a entrepris positivement à ce jour de prendre en mains la tâche de recréation du Parti "par tous les côtés à la fois".

Nous avons vu précédemment que parmi les groupes et cercles qui résistent à l'opportunisme en particulier sur le plan politique, règne le culte du "possible", du travail artisanal, l'opportunisme en matière de tactique et d'organisation.

C'est ce "mal" qui a rongé le travail entrepris par l'OCML Eveil et l'a gangrenée au point de la faire dégénérer en une secte complètement coupée du prolétariat.

Aujourd'hui que cette organisation n'existe pas, il faut la bâtir.

Une telle organisation ne naîtra pas spontanément ; il faut tout mettre en œuvre pour la forger.

Sur la base des acquis idéologiques et politiques de la lutte antirévissionnistes, acquis qui permettent de fonder une plate-forme politique marxiste-léniniste pour engager le travail de recréation du Parti "par tous les côtés à la fois", il faut absolument utiliser, concentrer, centraliser toutes les forces susceptibles d'œuvrer à cette réalisation.

Mais, pour entreprendre une telle construction, il nous faut une tactique appropriée à mettre réellement en œuvre les forces et un plan pour coordonner et diriger cette concentration.

La tactique est déterminée par la ligne idéologique et politique.

Nous avons vu précédemment que les forces qui se réclament du marxisme-léninisme étaient aujourd'hui profondément divisées. Il existe une droite profondément spontanéiste composée de compagnons de route petit-bourgeois, qui dirigent la barque et de quelques camarades sincères, honnêtes mais peu formés politiquement, qui suivent aveuglément les chefs corrompus.

Il existe un centre composé de camarades sincères et honnêtes, organisés dans les "grandes" organisations, critiques par rapport à la ligne de ces organisations mais pas suffisamment formés et fermes pour scissionner idéologiquement, politiquement et organisationnellement. Ils invoquent, en particulier, souvent les difficultés de se retrouver dans le dédale des divergences théoriques et ne voient en face d'eux aucune organisation susceptible de les "prendre en charge", de les aider à rectifier et de les diriger dans leur travail politique.

A ce centre, se rattachent également des camarades qui ont rompu organisationnellement avec la droite mais qui, sous beaucoup d'aspects, n'ont pas rompu sur les plans idéologique et politique. Ils attendent eux aussi une organisation qui les aidera à rectifier.

Il existe enfin une gauche qui, avec des fortunes diverses, résiste à l'opportunisme, en particulier dans le domaine idéologique et politique, et essaye de prendre en mains toutes les tâches exigées par la reconstruction du Parti.

Mais, au sein de cette dernière règne encore en maître l'opportunisme en matière de tactique et d'organisation, ce qui aveugle les camarades au point de ne pas voir qu'aujourd'hui ce qui bloque le développement et l'enrichissement du contenu du travail, c'est l'étroitesse de la forme de leur travail.

Ils comprennent bien que le contenu du travail n'est pas neutre mais ne saisissent pas que la forme de ce travail ne l'est pas non plus.

Ils ne saisissent pas l'articulation du contenu et de la forme du travail et qu'aujourd'hui le contenu de leur travail ne saurait se développer sans une organisation qui ait les moyens de donner une forme ample au travail.

Devant une telle disposition de force, nous disons que la tactique consiste :

- 1) à unir les forces de gauche du mouvement se réclamant du marxisme-léninisme pour gagner le centre avant d'attaquer pour disloquer la droite.
- 2) à mener au sein de cette gauche une lutte contre l'opportunisme pour le vaincre là où il est le plus tenace, dans les domaines tactiques et d'organisation.

Le Plan est subordonné à l'objectif à atteindre

Nous voulons une organisation qui fonde toute son activité sur une ligne idéologique et politique marxiste-léniniste et qui prenne en mains les tâches de reconstruction du Parti.

Eh bien, mettons en pratique le principe directeur selon lequel "la ligne idéologique et politique est déterminante en tout" et menons la lutte à mort contre l'opportunisme en particulier dans les domaines où il fait, dans nos rangs, le plus de ravages.

Pour ce faire, nous proposons aux camarades de la gauche du mouvement se réclamant du marxisme-léninisme le plan de création de l'organisation unique suivant :

En préalable, un accord de principe sur une plate-forme politique qui trace la politique à suivre et fixe les tâches à accomplir. Il s'agit de se prononcer : est-ce que oui ou non une telle plate-forme constitue une rupture avec le révisionnisme et l'opportunisme qui permette d'envisager l'union et l'organisation de nos forces selon le centralisme démocratique.

Sur cette base minimale qui permet de délimiter ceux que l'unité concerne, engageons des discussions pour :

. un accord sur la tactique à adopter et le plan de construction de l'organisation unique dont nous avons besoin.

. un accord sur une plate-forme politique qui synthétise les acquis de l'application des principes marxistes-léninistes à la réalité de notre pays en une ligne politique de préparation du prolétariat au renversement du capitalisme et à l'instauration de sa dictature révolutionnaire.

. un accord sur les tâches à prendre en mains pour recréer le P.C. et l'organisation dont nous avons besoin pour accomplir ces tâches.

## **12. APPEL A LA DISCUSSION POUR L'UNION AUTOUR DU PROJET DE PLATE-FORME DU CERCLE**

En vue de la construction de cette organisation unique, le cercle C. Armand appelle les communistes de la gauche se réclamant du marxisme- léninisme, ainsi que les communistes étrangers organisés aujourd'hui dans des organisations ou partis nationaux à prendre en considération le projet de plate-forme du cercle C. Armand puis cette tactique et ce plan de création de l'organisation.

Nous appelons les camarades à engager une lutte active contre l'opportunisme dans tous les domaines , à rompre avec la théorisation de l'impuissance , avec l'isolement, le repli sur soi qui favorise cette théorisation, d'une part, avec l'idéalisme qui pense que la théorie de la révolution en France peut sortir de la tête d'une poignée de communistes, que l'on ne sera jamais assez clair, précis pour s'unir, qu'une programme révolutionnaire entièrement juste peut naître en dehors d'un mouvement réellement massif et révolutionnaire.

Nous appelons ces camarades à redoubler d'ardeur à mener cette lutte alors que le développement de la lutte des classes nous met et va nous mettre devant des tâches immenses.

Rappelons-nous du Portugal.

Sauf divergences de fond sur la ligne générale de ce projet de plate-forme, de cette tactique et de ce plan, ils peuvent et doivent être discutés, critiqués, améliorés, précisés avec comme seul objectif : une organisation unique.

Autour de ce projet de plate-forme, de cette tactique et de ce plan, nous sommes prêts à engager une discussion, à développer certains passages, à critiquer et corriger certaines erreurs avec comme seul objectif : une organisation unique.

Il faut rompre avec la quiétude, le silence, l'ignorance, la tranquillité, l'opportunisme. Engageons une franche discussion, une franche polémique autour de ce projet de plate-forme, de cette tactique et de ce plan.

Inévitablement, au bout du compte, si nous savons adopter un style de travail communiste, si nous subordonnons nos divergences secondaires aux tâches de la période, les principes marxistes-léninistes triompheront, la théorie marxiste-léniniste, science pour l'action, triomphera pour développer la prise en mains, sur une grande échelle, de la reconstruction du parti.

EN AVANT POUR LA CREATION D'UNE ORGANISATION UNIQUE DES COMMUNISTES.

EN AVANT POUR LA FUSION DU MARXISME-LENISME ET DES OUVRIERS AVANCES

EN AVANT POUR LA RE-CREATION DU PARTI COMMUNISTE.

C'est pour œuvrer à la réalisation de cette exigence historique que nous publions ce journal.

Nous voulons y développer une propagande de haut niveau à partir des réalités et des exigences de la lutte de classes.

Nous voulons faire prendre conscience aux ouvriers et aux intellectuels communistes que les bases idéologiques et politiques (contenues dans notre projet de plate-forme) existent pour développer une propagande communiste, gagner les ouvriers avancés par centaines et reconstruire le Parti.

Nous voulons que cette prise de conscience se traduise par des actes : de la rédaction d'un article vivant, à la critique fraternelle de nos positions jusqu'à la discussion organisée et dirigée pour l'union en une organisation unique.

Nous avons une plate-forme politique pour guider le travail de conquête de l'avant-garde ouvrière, une tactique et un plan pour l'unité des communistes en une organisation unique.

Nul doute que si nous nous accrochons fermement aux principes marxistes-léninistes pour transformer la réalité, nous la transformerons et bâtirons cette organisation dont nous avons besoin pour recréer le Parti et guider le prolétariat à la destruction du capitalisme et à l'instauration de sa dictature révolutionnaire.